ANNALES PARLEMENTAIRES

DE BELGIQUE.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

SESSION ORDINAIRE DE 1890-1891.

SÉANCE D'OUVERTURE DU 11 NOVEMBRE 1890.

PRÉSIDENCE DE M. BERTEN, DOYEN D'ÂGE.

SOMMAIRE. — Communications. — Message. — Dépôt, par M. De Malander, du rapport de la commission de vérification des pouvoirs. — Propositions du bureau.

La séance est ouverte à 2 heures 20 minutes.

MM. Raemdonck et Warocqué, les deux plus jeunes membres présents, remplissent les fonctions de secrétaires.

COMMUNICATIONS.

M. le président. — Messieurs, la Chambre s'est réunie aujourd'hui en vertu de l'article 70 de la Constitution.

Je déclare ouverte la session législative ordinaire de 1890-1891.

M. De Clercq, empêché par des plaidoiries, informe la Chambre qu'il ne pourra assister à la séance de ce jour.

M. Delaet, indisposé, s'excuse de ne pouvoir assister aux premières séances de la Chambre.

— Pris pour information.

MESSAGE.

Par dépêche en date du 27 août dernier, M. le ministre de l'intérieur et de l'instruction publique transmet à la Chambre le dossier de l'élection législative (ballottage) qui a eu lieu à Thuin le 19 du même mois.

— Renvoi à la commission de vérification des pouvoirs.

M. le président. — Il va être procédé au tirage au sort d'une commission de sept membres, chargée de la vérification des pouvoirs.

— Le sort désigne MM. Houzeau de Lelhaie, De Malander, Doucet, Verduyssen, Diereckx, Raemdonck et De Sadeleer.

M. le président. — La Chambre entend-elle procéder immédiatement à cette vérification ?

DE TOUTES PARTS : Oui ! oui !

ANN. PARL. — CH. DES REPR. — SESSION ORDINAIRE DE 1890-1891.

M. le président. — Je propose donc à la Chambre de suspendre momentanément la séance.

— La séance est suspendue à 2 heures 25 minutes et reprise à 2 heures 40 minutes.

DÉPÔT D'UN RAPPORT.

M. De Malander. — Messieurs, le collège électoral de l'arrondissement de Thuin s'est réuni, le 19 août 1890, pour procéder à l'élection d'un membre de la Chambre des représentants (ballottage ordonné par la Chambre entre MM. Derbaix et de Caraman-Chimay).

Volants	1,364
Bulletins blancs ou nuls.....	19
<hr/>	
Votes valables.....	1,345
M. Derbaix a obtenu.....	951 voix.
M. de Caraman-Chimay.....	414

M. Derbaix ayant obtenu le plus de suffrages a été proclamé membre de la Chambre des représentants. Il n'y a aucune réclamation.

L'élu ayant justifié des conditions d'âge, de nationalité et de domicile exigées par l'article 50 de la Constitution, votre commission a l'honneur de vous proposer son admission en qualité de membre de la Chambre des représentants.

M. le président. — Je mets aux voix les conclusions du rapport. Quelqu'un demande-t-il la parole ?

M. Anspach-Puissant. — Je la demande pour un instant.

M. le président. — Vous avez la parole.

M. Anspach-Puissant. — Messieurs, je ne veux pas discuter le rapport qui vient d'être lu : je perdrais mon temps. Il y a un vote de la Chambre et nous n'avons qu'à nous incliner devant le décret de la majorité!

Je viens seulement protester contre le système électoral actuel, qui permet à un candidat qui n'a pu atteindre la majorité absolue au premier

tour de scrutin, qui est resté en minorité au ballottage, dont, par conséquent, la majorité de ses électeurs n'a voulu ni au premier, ni au second tour, d'arriver à être l'élu par le ballottage que vous avez ordonné.

Il n'est pas l'élu de l'arrondissement, il n'est l'élu que de la minorité : il arrive dans cette Chambre dépourvu de toute autorité.

M. Jacobs. — Au premier tour, il a eu plus de voix que ses concurrents.

M. Anspach-Puissant. — Il en a eu moins au second ; mais là n'est pas la question : il n'a jamais obtenu la majorité.

M. Van Naemen. — Proposez des changements à la loi si elle ne vous satisfait pas !

M. Bara. — M. Derbaix est l'élu de la majorité de cette Chambre.

M. d'Andrimont. — C'est le candidat de la droite.

— Les conclusions du rapport sont mises aux voix et adoptées.

PROPOSITION DU BUREAU.

M. le président. — Je propose à la Chambre de remettre la séance à demain à 2 heures ; l'ordre du jour serait fixé comme suit :

- 1^o Nomination du bureau ;
- 2^o Nomination des questeurs ;
- 3^o Nomination des commissions permanentes ;
- 4^o Tirage au sort des sections.

M. Carlier. — Je demande formellement qu'on procède aujourd'hui à la constitution du bureau. Un grand nombre de membres de la province se sont dérangés pour venir à la séance ; il n'y a aucune espèce de raison pour nous séparer en ce moment, mais il y en a beaucoup, au contraire, pour que nous travaillions immédiatement. La Chambre est saisie de plus de cent projets de lois arriérés. Je ne vois donc aucun motif pour perdre notre journée en nous donnant déjà congé. Cela produirait le plus mauvais effet dans le pays.

M. Jacobs. — La Chambre a des usages auxquels il est bon qu'elle se conforme.

M. Carlier. — Que la Chambre travaille ! C'est le meilleur usage.

M. d'Andrimont. — L'honorable M. Eeman n'a-t-il pas dit dans une interruption : Maintenant, travaillons ! Eh bien, nous demandons à travailler, et fort sérieusement.

M. Jacobs. — Les usages de la Chambre sont que jamais elle ne procède à la constitution du bureau dans sa première séance, à moins qu'elle n'ait pris une décision en ce sens dans sa précédente session. Je ne vois pas pourquoi on se départirait aujourd'hui de cet usage. S'il y a un certain nombre de membres qui sont venus aujourd'hui, ils ont bien fait de venir, comme au commencement des autres sessions ; mais ceux qui ne sont pas présents ne s'attendaient pas à ce qu'on procédât aujourd'hui à la constitution du bureau. Ils seraient en droit de se plaindre.

A GAUCHE : Nous demandons l'appel nominal.

M. Woeste. — Je demande à faire une observation. La Chambre, me paraît-il, ne peut procéder par appel nominal que sur les objets qui sont à son ordre du jour. Il n'y a pas d'ordre du jour...

M. d'Andrimont. — La constitution du bureau est à l'ordre du jour puisqu'elle est réglementaire.

M. Woeste. — Monsieur d'Andrimont, si vous aviez la bonté de me laisser achever ? Vous dites qu'il y a un ordre du jour. Je demande où il est. Est-ce que cet ordre du jour a été réglé dans notre dernière session, le dernier jour ? A-t-on dit, le dernier jour, que, le premier jour de cette session-ci, on nommerait le bureau ? On ne l'a pas dit. D'un autre côté, nous n'avons pas reçu, conformément aux usages, l'imprimé nous indiquant l'ordre du jour. Par conséquent, les membres de la Chambre étaient en droit de croire qu'aujourd'hui l'on ne s'occuperait d'aucun objet

déterminé. Il n'est donc pas possible, puisqu'il n'y a aucun objet à l'ordre du jour, que l'on forme en ce moment le bureau.

M. d'Andrimont. — Pourquoi faire une séance blanche ?

M. Woeste. — Que l'honorable M. d'Andrimont me permette de le faire remarquer : il peut avoir raison en principe. Si on provoque de la part de la Chambre une décision de principe en vertu de laquelle on procédera toujours, le premier jour, à la formation du bureau, elle sera prise une fois pour toutes. Mais, du moment où cela n'a pas été décidé et où, par conséquent, la formation du bureau ne figure pas à l'ordre du jour, on ne peut pas mettre cet objet en délibération. Cela est clair, et ne peut pas être contesté.

M. d'Andrimont. — Vous avez un motif pour ne pas procéder aujourd'hui à la formation du bureau. Faites-le donc connaître !

M. Carlier. — Je suis vraiment étonné des observations de la droite. Je ne comprends pas pourquoi la majorité ne veut pas procéder aujourd'hui à la constitution du bureau. L'article 5 du règlement est formel. Il est conçu en ces termes :

« La Chambre, après la vérification des pouvoirs, procède à l'élection d'un président, de deux vice-présidents et de quatre secrétaires. »

M. Jacobs. — Après avoir mis ces nominations à l'ordre du jour !

M. Carlier. — La vérification des pouvoirs vient d'être terminée. Nous venons de valider les pouvoirs du seul membre élu pendant les vacances.

Quant à l'observation de l'honorable M. Woeste, elle m'étonne de la part d'un parlementaire aussi consommé. J'ai fait une proposition formelle : cette proposition doit être mise aux voix, et je demande à M. le président de consulter la Chambre.

M. le président. — Quelqu'un demande-t-il la parole sur la proposition de M. Carlier ?

A GAUCHE : L'appel nominal !

M. le président. — L'appel nominal est-il demandé par cinq membres ?

A GAUCHE : Oui ! oui !

M. le président. — Il va y être procédé.

70 membres prennent part à l'appel nominal.

58 répondent non.

52 répondent oui.

En conséquence, la proposition de M. Carlier n'est pas adoptée.

Ont répondu non :

MM. Ancion, Begerem, De Bruyn, de Chimay, de Corswarem, De Deckert, De Lantsheere, De Malander, de Montblanc, De Neff, De Sadelger, de Smet de Naeyer, de Trooz, Eeman, Helleputte, Herry, Heynen, Jacobs, Kervyn de Lettenhove, Lefebvre, Mecus, Powis de Tenbossche, Raemdonck, Raepsaet, Schaetzen, Schollaert, Van Cleemputte, Vanden Bemden, Vandenpeereboom, Vanden Steen, Van Hoorde, Van Naemen, Van Wambeke, Verbrugghen, Verucrysse, Verwilghen, Woeste et Berten.

Ont répondu oui :

MM. Anspach-Puissant, Bara, Beeckman, Carlier, Coomans, d'Andrimont, de Jonghe d'Ardoye, de Kerchove de Denterghem, de Merode, Deprez, Dereine, Dierckx, Dohet, Doucet, d'Oultremont, Durieu, Fléchet, Gillieaux, Grosfils, Halfants, Hardy, Henricot, Janson, Neef-Orban, Nerinx, Parmentier, Philippot, Saintelette, Scoumanne, Slingeneyer, Snoy et Warocqué.

M. le président. — Par suite de ce vote, la Chambre s'ajourne à demain.

L'ordre du jour reste fixé comme il a été dit tout à l'heure.

— La séance est levée à 5 heures.

Demain, séance publique à 2 heures.